

PLEUDIHEN

Village



DISCOURS du 18 JUIN 2014

Prononcé par Monsieur Michel VASPART, Maire de PLEUDIHEN SUR RANCE, lors de la cérémonie du 70^{ème} anniversaire de la mort d'Emile Bouétard

Monsieur le Sous-Préfet, Mesdames, Messieurs les Maires et élus, Mesdames, Messieurs les représentants des forces civiles et militaires, Mesdames, Messieurs,

La famille d'Emile Bouétard et moi-même, au nom de notre commune, vous remercions très sincèrement, vous tous qui aujourd'hui honorez par votre présence la mémoire d'Emile Bouétard et de tous ceux qui ont répondu à l'appel du Général De Gaulle, et qui ont considéré et voulu qu'en 1940, la France ait perdu une bataille mais que la France n'ait pas perdu la guerre.

C'est aujourd'hui le 74^{ème} anniversaire de l'appel du Général De Gaulle du 18 juin 1940 et, à quelques jours près, c'est également le 70^{ème} anniversaire de la mort d'Emile Bouétard et le 30^{ème} anniversaire de l'édification de ce monument, promesse qu'avait faite Edmond Playoust, alors Maire de Pleudihen et ancien de la 2^{ème} DB qui nous a quitté l'an passé, à René Colombel, ancien FFL, promesse qui fut tenue le 18 juin 1984.

Aujourd'hui, 18 juin 2014, nous sommes là pour nous souvenir de cet appel du Général De Gaulle que Monsieur le Sous-Préfet nous a lu il y a quelques instants.

A Pleudihen, plus qu'ailleurs, l'histoire unit cet appel du 18 juin et la mort d'Emile Bouétard, dans cette nuit sombre des landes bretonnes de Plumelec le 6 juin 1944.

Le Général De Gaulle, alors à Londres, a au travers de cet appel, suscité partout en France, et surtout en Bretagne, la volonté de certains de résister à l'agresseur ou de le rejoindre. Ce fut le déclenchement de vastes mouvements de résistance, la constitution de réseaux, la clandestinité, l'immense danger d'être hors la loi aux yeux des Allemands et ainsi d'être sans cesse exposé aux tortures ou à la sentence suprême.

Sans la volonté farouche du Général De Gaulle de faire en sorte que la France soit toujours présente et continue à jouer son rôle, sans tous ceux qui l'ont rejoint, sans tous ceux qui ont résisté à l'envahisseur, sans tous ceux qui refusaient une Europe des dictatures, sans tous ceux qui ont organisé la résistance au péril de leur vie, sans tous ces hommes de conviction, de courage et d'exception, avec à leur tête le chef incontestable et incontesté de la France libre, la France ne serait pas restée la France dans sa grandeur et sa fierté, et dans le rôle qu'elle devait ensuite jouer, et toujours aujourd'hui, dans le concert des Nations.

Il y a des moments où des hommes d'exception ont rendez-vous avec l'Histoire, et ce fut le cas ce 18 juin 1940.

Pendant quatre longues années, les Français libres ont tissé leur toile, ont constitué leur réseau avec d'autres, afin de préparer et de faire en sorte que la France joue pleinement son rôle le jour J.

Emile Bouétard, né à Pleudihen le 4 septembre 1915, faisait partie de ces hommes qui, à quelques encablures de leur pays, étaient impatients du jour où ils pourraient à nouveau fouler le sol de France pour faire capituler l'ennemi.

Chacun d'entre eux avait conscience que le sacrifice de leur vie n'était pas important, si ce sacrifice permettait à la France d'être libre, de retrouver sa dignité, sa liberté et son indépendance.

Beaucoup ont donné leur jeunesse, beaucoup ont donné leur vie parmi tous ceux qui, au travers du Spécial Air Service, ont été parachutés dans cette nuit du 5 au 6 juin. Hommage à ces bérés rouges.

Quelques jours avant cette nuit-là, à des amis anglais, Emile Bouétard écrivait, je cite : « Nous sommes, vous pouvez m'en croire, tous très heureux, comme nous ne l'avons point été depuis 4 ans, vous me comprendrez j'en suis sûr... De durs combats nous attendent, mais nous n'avons pas peur, car nous sommes là pour venger tous les crimes faits pendant ces longues années d'occupation... Ces crimes seront punis, je vous en assure, et je demande à Dieu de m'accorder la joie de pouvoir combattre sur le sol sacré de notre patrie depuis si longtemps souillé.. J'espère être des premiers à débarquer dans mon cher pays que j'aime tant. ...»

Ce jeune caporal Pleudihennais fut parachuté au-dessus de Plumelec dans le Morbihan. Il avait grand hâte de partir, de quitter l'Angleterre, de rentrer sur sa terre natale. Il fut stoppé cette nuit-là dans l'enthousiasme de sa jeunesse, par l'ennemi posté sur les hauteurs de Plumelec

27/06/2014 n°1749

www.pleudihen.fr

Infos pratiques.

Sapeurs-pompiers : 112 ou 18 (d'un fixe)

Médecin : 15 **Pharmacie** : 3237

Assistante sociale : RDV au 02.96.85.81.60

Association « Soleil et Sourires » : contact Pleudihen : 02.96.83.20.75

Ambulances de La Rance : 02.96.83.38.64

Cabinet infirmier : 31 rue de Saint-Malo 02.96.88.28.57

CONCILIATEUR de JUSTICE

Jacques-Arnaud PINON

Prendre RDV au ☎ 02.96.83.20.20

CENTRE CULTUREL

✓ **Bibliothèque 02.96.88.20.55**

Mardi 9h-12h

Mercredi : 9h-12h / 14h-18h

Vendredi : 9h30-12h / 14h-18h

Samedi : 9h30-12h30

TARIFS - Abonnement annuel : famille : 15 € / individuel : 10 € / jeunes de - de 18 ans : 5 € / personnes âgées de 65 ans et plus : 5 €

✓ **Exposition 02.96.88.20.55**

"Le Moyen-Age fantastique" par Mélanie CHARMILLON, jusqu'au 28 juin.

Tri sélectif

Prochain ramassage des sacs jaunes dans les villages : **mardi 1er juillet.**

COUPURES de COURANT

JEUDI 10 JUILLET, de 9h à 12h et de 13h30 à 17h aux lieux-dits suivants : Le Pont Hougat, Les Rouchiviers, Le Haut des Champs

FETE des DORIS 30 et 31 août 2014.

Le passage à Pleudihen est prévu vers 10h15, le samedi 30. Pour les doris, inscription navigation auprès du GIT 02.99.48.34.53 et de M. Lefeuvre 02.99.58.41.92. Gratuit pour les doris. 8€ pour les autres bateaux à rames. Départ de la Ville ès Nonais (Port St Jean).

Prochain CONSEIL MUNICIPAL - Jeudi 3 juillet 2014, à 20h30 - salle d'Honneur de la mairie.

ENQUETE PUBLIQUE - Projet de modification des limites de la voie publique (185m²) et d'une même surface prise sur les parcelles cadastrées M741 et M742 et passage de cette parcelle de l'espace privé communal à l'espace public communal. M Eugène CARRE a été désigné comme commissaire enquêteur. L'enquête publique se déroulera à la mairie de Pleudihen du 4 au 21 juillet 2014. Le commissaire enquêteur recevra en mairie les vendredi 4 et samedi 12 juillet de 9h à 11h et le lundi 21 juillet de 14h30 à 16h30. Pendant toute la durée de l'enquête, les observations pourront être consignées sur le registre d'enquête ouvert à cet effet.

PALET PLEUDIHENNAIS - Vendredi 27 JUIN : concours adhérents

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE - Concours de dessin

Remise des prix le samedi 28 juin, à 11h30 en présence de Mme BONNETE, Adjointe à la Culture, Mme MALABEUX, Conseillère Déléguée à l'animation et la communication et Melle CHARMILLON, artiste-peintre.

BIBLIOTHEQUE Hors les Murs - 2ème édition. Nous vous donnons rendez-vous le mardi 1er juillet dans le jardin de la Maison de Retraite, de 15h à 16h, pour une histoire de Korrigans. GRATUIT.

APE - ASSOCIATION des PARENTS d'ELEVES - Samedi 28 juin dès 14h, aura lieu la Fête de l'Ecole publique. Nombreux jeux traditionnels, château gonflable et spectacle des enfants. Soirée moules-frites sur réservation au 06.95.94.91.90. Possibilité d'autre restauration sur place galette/saucisse. saucisse/frites

Les Amis du Patrimoine - Section RANDONNEURS - Pierre Chouin La Gravelle Tél : 02.96.83.33.43.

Dimanche 29 juin : Circuit Val Hévelin et St Meleuc à Pleudihen. 8 kms. 2h30. départ : 14h30.

LA PILOTINE en RANCE

Dimanche 6 juillet, l'association la Pilotine organise sa Fête annuelle. Venez nombreux. Accueil à partir de 11h30 à la Ville Ger - chantier Camille Gaboriau. **Au programme**: accueil en musique avec le groupe "l'air haleur", repas, jeux et animations pour les enfants, présentation de la Pilotine et tirage de la Tombola. Clôture de la journée en musique. Repas 15€ pour les adultes, 5€ pour les enfants.

GRAND BAL POPULAIRE et FEU d'ARTIFICE

Organisateurs : les Sapeurs-Pompiers et la Municipalité.

Samedi 12 juillet - salle des fêtes à partir de 19h30. Restauration sur place : moules frites + dessert = 9 €. Entrée libre.

ESPACE ADOS - Programme du 4 au 11 juillet 2014

Vendredi 04/7 - 12h15/16h45 - Paint-ball 400 billes. Prix : 26€. **Lundi 07/7** - 10h/12h - Soins du visage, maquillage, pose de vernis à l'institut. Prix : 10€. **14h/17h** - sport co. au city stade : basket + sports aux choix. Prix : 1€. **Mardi 08/7** - 09h45/ 17h - Equitation (aide à l'encadrement + séance d'1h30 environ). Prix : 8€. **Mercredi 09/7** - 14h/17h - Sortie vélo. Prix : 1€. **Jeudi 10/7** - 14h/17h - tournoi de fléchettes / sabbacanes. Prix : 1€. **19h/21h30** - Soirée défis (puissance 4, morpion, dames, bataille) Gratuit. **Vendredi 11/7** - 13h/18h - Kayak / pirogue. Prix : 11€.

EAU de BAINADE - LA VILLE GER - Résultats 2014

Entérocoques/100 ml(MP) : 15 (28 mai) / 15 (16 juin)
Escherichia Coli/100 ml (MP) : 15 (28 mai) / <15 (16 juin)
Eau de bonne qualité.

(suite du discours)

Il eut ainsi le triste privilège d'entrer dans les livres d'histoire pour avoir été le premier mort allié du débarquement sur les côtes de France. Il était alors 0h40 dans cette nuit sombre du 6 juin 1944.

Permettez-moi parmi plusieurs citations de vous lire celle-ci : « République Française -- Armée de l'Air - Décision n°139. Le Président du Gouvernement Provisoire de la République Française, Chef des Armées, cite à l'ordre de l'Armée Aérienne à titre posthume : Caporal Emile BOUETARD - matricule 35.410 - 2^{ème} R.C.P. Type même du soldat d'élite. Parachuté en Bretagne, le 5 juin 1944, tomba en pleine nuit dans une région patrouillée par l'ennemi. Sommé de se rendre malgré une disproportion de forces énormes, n'hésita pas à engager le combat. Grièvement blessé au cours de cette action qui sauva ses camarades, il fut sauvagement achevé par les ennemis furieux de la résistance qu'il leur avait opposée.

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec Palme. Paris, le 9 novembre 1944. Signé : De Gaulle »

Puis, ce fut l'aube, une lueur d'espoir, l'Armada en marche vers la lumière du soleil levant. Des jeunes Américains, des jeunes Anglais, des jeunes Néo-zélandais, et tant de jeunes d'autres nations encore, devaient être eux aussi stoppés par l'ennemi sur les plages de Normandie, dans la plénitude de leur jeunesse, quelques heures après et les jours suivants.

Deux mois après, le 4 Août 1944, 3 jeunes Américains : le first lieutenant Léo A Morre junior, le sergent Ivan E May, le soldat de 2ème classe Hollis Bankston, alors bien loin de leur pays de leur village et de leur famille, devaient laisser leur sang et leur vie dans les sillons de notre terre Pleudihennaise pour libérer notre commune de l'envahisseur et ainsi contribuer à ce que nous restions français.

Il y a peine quelques jours, le 11 juin dernier nous recevions ici même, Bob Hanson qui du haut de ses 96 ans, grièvement blessé, donné pour mort, est revenu ici à Pleudihen sur le site de cette bataille qui devait nous libérer de l'opresseur. Souvenons-nous ils venaient du Massachusset, de Virginie ou du Texas ils avaient 20 ans 19 ans ou 25 ans, ils ont laissé leur jeunesse une partie d'eux-mêmes et parfois leur vie. Cette rencontre avec ce vétéran Bob Hanson fut un grand moment pour notre commune.

Après ces 4 et 5 Août 1944, la longue marche libératrice devait encore durer près d'un an. Jusqu'à ce 8 mai 1945, où le Japon devait payer chèrement son attaque surprise de Pearl Harbour 4 ans auparavant.

Cette histoire, bien évidemment trop brièvement résumée, cette histoire du siècle dernier, c'est notre histoire, l'histoire des familles d'où nous sommes issus. Alors, nous devons nous souvenir et nous devons pardonner mais nous ne devons pas oublier. Nous avons la responsabilité et le devoir de faire en sorte que le sacrifice de tant d'hommes soit au bénéfice de la paix. Comme beaucoup d'autres communes de France, nous sommes jumelés avec une commune allemande, avec Herschbach depuis 35 ans. A la question à quoi sert encore un jumelage ? Mesdames et messieurs bien entendu, à sceller et à conforter des amitiés en se souvenant que tout est fragile et parfois éphémère alors, j'en appelle aux jeunes générations, à tous les enfants de Pleudihen sur Rance, de France et d'ailleurs, je vous en conjure, devenez notre mémoire et soyez la mémoire des générations qui vous succéderont. Gravons ensemble tout au fond de nos esprits cette épitaphe. Pardonne, mais n'oublie pas. Ils sont morts pour que nous restions Français. Ils sont morts pour que nous vivions en paix.

LE MAIRE, Michel VASPART